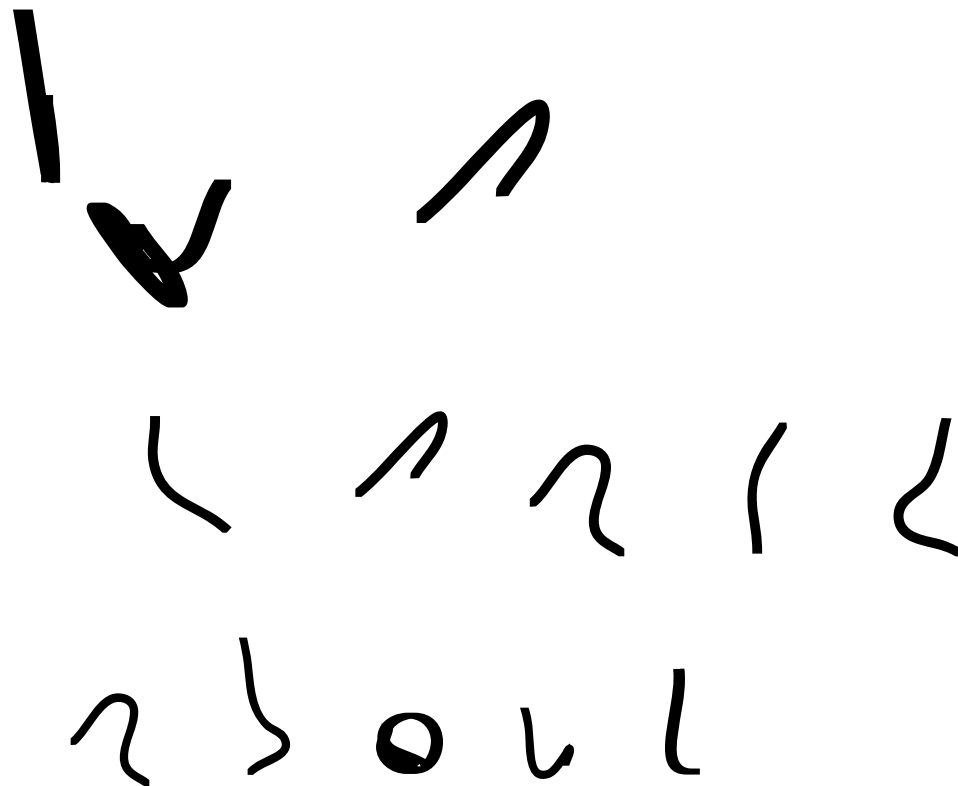




I'VE HEARD ABOUT ... (C)

R&Sle(n)



L'ARC a souvent cherché à mettre en évidence l'intérêt des artistes pour divers champs de création – musique, cinéma, architecture.

Choisir de présenter R&Sie(n), c'est renforcer ce parti pris pour activer sur le mode de l'hybridation, des lignes de force communes.

Ici, la parole est donnée à l'une des agences d'architecture les plus radicales et stimulantes d'aujourd'hui. S'appropriant différents registres, 'I've heard about' est une spéculation urbaine qui s'élabore comme un organisme vivant. Elle évoque un mode de construction labyrinthique à travers différents cheminements : protocole territorial, mécanismes robotiques, traversées hypnotiques.

L'ensemble est conçu comme un outil de transformation individuel et collectif. Éveillant en nous la conscience d'une ville dont nous pressentons la venue, R&Sie(n) propose, à l'heure où la technologie change de manière irréversible la perception physique que nous avons du réel, un espace en devenir, capable d'accueillir hypothèses et incertitudes. Sans idéologie, fait de réactivités, de pulsions organiques en expansion – archipels ou toundras – 'I've heard about' est la pré-vision d'une ville réelle au futur.

The ARC has often sought to highlight other creative fields that fascinate artists, such as music, film and architecture.

In choosing to present R&Sie(n), we are reaffirming that stance and bringing out, through hybridization, the lines of force running through all of them.

This work by one of today's most radical and stimulating architectural practices speaks for itself. Operating on a variety of levels, 'I've heard about' is the elaboration of an urban speculation in the form of a living organism. A labyrinthine mode of construction unfolds itself in different forms: a territorial carta, robot machines and hypnotic traversals.

This project, taken as a whole, is a tool for transformation. Awakening in us the presentiment of a time when technology is irreversibly changing our reality, R&Sie(n) offers us a still-emerging space where the uncertain are at home.

'I've heard about' is driven by interactions, not ideas. Ever-expanding pulses, like archipelagos or toundras, it evokes a real city of the future.

Laurence Bossé, Hans Ulrich Obrist, Angeline Scheer

R&Sie(n) & Benoit Durandin

I've heard about ... (c)

(a flat, fat, growing urban experiment)

Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris / ARC

Exposition du 7 juillet au 9 octobre 2005



I'VE HEARD ABOUT ... (C)

R&Sie(n)

Francois Roche,
Stephanie Lavaux,
Jean Navarro
& Benoit Durandin

I'VE HEARD ABOUT ... (C)

(a flat, fat, growing urban experiment)

J'ai entendu parler d'une chose qui ne se constitue qu'au travers de scénarios hétérogènes, multiples et contradictoires, d'une chose qui refuse l'idée même qu'une prévision puisse être émise quant à sa forme de croissance, quant à la détermination de son futur.

Une chose informe qui se greffe sur un tissu existant, une chose qui ne cherche pas un point de fuite pour justifier de son existence, mais accepte de palpiter, de s'immerger dans un état vibratoire, ici et maintenant.

Cette chose enchevêtrée, entrelacée, semble être la ville, non, plutôt un fragment de ville. Ce dont bénéficient ses habitants est le fait qu'ils sont à la fois vecteurs et acteurs de cette complexité.

La multiplicité d'expériences et de formes qui s'y enchevêtrent n'a d'égal que l'apparente simplicité de ses mécanismes.

La forme urbaine ne dépend plus de décisions arbitraires, ni du contrôle de son émergence par quelques-uns, mais de l'ensemble des contingences individuelles. Elle intègre, à chaque fois, les prémisses, les conséquences, l'ensemble des perturbations induites, le jeu de forces parfois réciproques.

Les formes sont consubstantielles au lieu, sans effort, sans mémoire. Les stimuli qui ont concouru à l'émergence de 'I've heard about' sont multiples et se renouvellent sans cesse. Son existence est inextricablement liée à la fin

des grands récits, à la reconnaissance objective des transformations climatiques, à la suspicion de toute morale fût-elle écologiste, à la vibration des phénomènes sociaux et à l'urgence de renouveler les mécanismes bureaucratiques.

La fiction y est le principe de réalité : ce que vous voyez devant vos yeux est conforme à la vérité de la condition urbaine de 'I've heard about'. Quelle loi morale ou quel contrat social pourraient nous soustraire à cette réalité ?

Nous empêcher d'y vivre ou nous en protéger ? Le protocole 'I've heard about', à l'opposé, n'annule pas le risque d'être au monde. Les habitants se nourrissent d'un temps présent, non différé, un temps qui alimente directement la forme de la structure territoriale.

'I've heard about' s'élabore aussi à partir des angoisses et des états de stress, elle n'est pas un refuge contre quelques menaces, elle n'est pas un lieu d'insulation, d'isolation mais reste ouverte à toutes les transactions. C'est une zone franche et libre, produite pour que nous puissions revivre ce qui a été à l'origine de son acte fondateur, pour nous puissions vivre avec, et pouvoir répéter l'expérience du commencement.

Les formes de vie y sont imbriquées, faites d'invaginations et de complexités nouées.

La croissance est artificielle et synthétique, en rien redevable au chaos ou à la nature informe. Elle s'appuie sur des procédures bien réelles qui génèrent les substances et les modes opératoires de son évolution.

La sphère publique y est portée comme un organisme palpitant dans lequel plusieurs pulsions contradictoires se confrontent les unes aux autres et pourtant restent vraies. Les rumeurs et les scénarios qui portent les germes de ses mutations futures y négocient avec le temps vibratoire de nouveaux territoires.

Il est impossible de nommer tous les éléments qui la composent ou de l'appréhender dans sa totalité parce qu'elle est la chose du plus grand nombre, de la multitude.

Seuls des fragments peuvent en être extraits. Le monde est terrien tant qu'il est déchiffrable, lorsqu'il s'accroche à un semblant de prévisibilité, lorsqu'il cherche à préserver une unité factice dans 'I've heard about'.

C'est ce qui se tient en creux, qui devient absent de sa lisibilité, de sa fragilité sociale et territoriale, et de son indétermination.

